., distipés; que ceux qui vous haissent suient de devant votre face. Il est évident que , David , quand il fit fon Cantique fur , le transport de l'Arche, tira de cet en-, droit ces paroles : Que Dieu s'éleve , & , ses ennemis soient dissipés; & ce qui , fuit immédiatement, qui n'est qu'une ré-, pétition de ce qu'avoit dit Moife. Dieu . avoit prefcrit à Aaron & à fes enfans de " se servir de cette formule en bénissant le ,, peuple : Que le Seigneur vous bénisse , & vous garde; que le Seigneur vous dé-, couvre son visage & ait pitié de vous, , Or, David dans un Pfeaume emploie la " même penfée qu'il exprime ainfi : Que , Dicu nous regarde dans sa miséricorde & , nous bénisse; qu'il fasse éclater sur nous , la lumiere de son visage, & qu'il ait pitié , de nous. Les Poëtes Hébreux fe propo-, foient, en répétant ces paroles & d'au-, tres femblables, tirées des Livres de Moife 3, & des anciens Cantiques chantés du tems , de Moife, de remettre fous les yeux ce , grand Légiflateur, & les chofes mémora-, bles faites par fon ministère, afin de con-, firmer de plus en plus le peuple dans la s, crojance des anciennes merveilles. Après plufieurs autres exemples d'allufions & de citations manifestes, Mr. Bossuet conclut de cette forte. " Ce qu'on vient de , dire doit nous faire admirer l'extrava-, gance de ceux qui fe font imaginé quo

», les Livres qu'on a toûjours mis & toûjours », connus fous le nom de Moïfe, étoient

Pf. 68.

Num. V.

Pf. 66.